



Date : 31/07/2008

**La Bibliothèque historique de l'Université  
Complutense de Madrid  
et sa collection de livres de voyage**

**Pilar Moreno García y Marta Torres Santo Domingo**

*Traduction et adaptation :*  
Robert Bilodeau, bibliothécaire

*Université du Québec à Montréal (Canada) [bilodeau.robert@uqam.ca](mailto:bilodeau.robert@uqam.ca)*

**Meeting:  
Simultaneous  
Interpretation:**

**81. Rare Books and Manuscripts**  
English, Arabic, Chinese, French, German, Russian and  
Spanish

**WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND  
COUNCIL**

10-14 August 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/LV/ifla74/index.htm>

## 1. La Bibliothèque historique de l'Université Complutense de Madrid

La Bibliothèque historique «Marqués de Valdecilla» de l'Université Complutense de Madrid (UCM) fait partie du réseau des bibliothèques qui constituent l'entité de la Bibliothèque de l'Université Complutense de Madrid, considérée la seconde bibliothèque en Espagne relativement au nombre de documents (plus de trois millions) et de services offerts.

La Bibliothèque historique «Marqués de Villacida» de Madrid, localisée dans la rue centrale du Noviciado 3, fut créée en 2002 dans le but de réunir les collections de livres anciens, antérieurs à 1830, provenant des diverses institutions d'enseignement qui, tout au long de leur histoire respective, ont façonné l'actuelle Université Complutense. L'édifice a été construit en 1928 grâce au mécénat de D. Ramón Pelayo de la Torriente, Marqués de Valdecilla. Entièrement rénové, il est doté d'installations modernes et des meilleures conditions de conservation et de préservation.

Occupant une position essentielle parmi les principales bibliothèques espagnoles et européennes, la Bibliothèque historique de l'Université Complutense de Madrid représente la seconde bibliothèque de Madrid, après la Bibliothèque nationale, en termes de livres antérieurs au 19<sup>e</sup> siècle. Cette collection est composée de plus de 6 000 manuscrits, 732 incunables et d'un ensemble de livres, datant du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, totalisant quelques 100 000 unités. La bibliothèque possède également une petite collection de gravures détachées et de livres d'estampes<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Santos Aramburu, Ana, «La Biblioteca Histórica Marqués de Valdecilla de la Universidad Complutense: un centro de apoyo a la investigación y a la docencia», in Cuadernos de Historia Moderna, 2006 31, pp. 141-159. Torres Santo Domingo, Marta, «Las bibliotecas históricas como depósitos de la memoria: el proyecto de la Universidad Complutense para el siglo XXI», Il Jornadas de Bibliotecas de Defensa organizadas por el Ministerio de Defensa en 2007 à San Fernando, Cadix. <http://www.ucm.es/BUCM/foa/21496.php>

## 1.1 Une longue histoire vieille de cinq siècles

L'Université Complutense de Madrid est l'héritière de diverses institutions et d'établissements pédagogiques qui ont dispensé l'enseignement universitaire madrilène au cours des cinq derniers siècles. Son historique explique la provenance et les caractéristiques des collections qui la composent<sup>2</sup>.

Le *Colegio Mayor San Ildefonso*, fondé par le cardinal Cisneros à Alcalá de Henares<sup>3</sup> vers la fin du 15<sup>e</sup> siècle, eut une importante bibliothèque dont le cardinal lui-même se chargea de développer en accord avec l'enseignement dispensé et à la nécessité de se doter de sources documentaires pour l'édition de la *Biblia Poliglota Complutense*<sup>4</sup>. Rapidement, autour du *Colegio Mayor* commença à se fonder de nouveaux collèges «mineurs» comportant des bibliothèques qui, toutes, furent transférées à l'Université de Madrid lors de sa création en 1836.

À cause de l'absence d'universités dans la capitale, le *Colegio Imperial* des Jésuites, fondé à Madrid en 1609, devint le centre d'enseignement le plus important de la noblesse madrilène jusqu'à l'expulsion de la Compagnie de Jésus en 1767. Dès sa fondation, elle déploya un intérêt particulier en vue de développer une bibliothèque dotée de traités et d'ouvrages scientifiques de tous les domaines, ce qui en fit l'une des bibliothèques les plus importantes de Madrid à l'époque de la dynastie de Habsbourg<sup>5</sup>. Après l'expulsion des Jésuites, le *Colegio* fut rebaptisé et devint le *Reales Estudios* de San Isidro. Plus tard, en 1845, avec la réforme du Plan Pidal, cet établissement fut incorporé à l'Université Litéria de Madrid.

Fondé par Charles III en 1785, le *Real Colegio de Medicina y Cirugía* de San Carlos fut le centre le plus important d'études en médecine de l'Espagne jusqu'à sa conversion en faculté de Médecine en 1843. En 1799, cet établissement s'intégra au *Real Estudio de Medicina Práctica* et les bibliothèques de ces deux institutions, dont le développement des collections avait toujours reçu une attention particulière, se fusionnèrent, formant ainsi une richissime bibliothèque.

Avec ces trois grandes institutions, d'autres établissements s'intégrèrent également à l'université de même que leurs bibliothèques : le *Real Colegio de Farmacia* de San Fernando, la *Escuela de Veterinaria*, la *Escuela Superior de Diplomática* ou la *Escuela Superior de Pintura, Escultura y Grabado*.

Toutefois, ce ne sont pas uniquement les sources institutionnelles qui ont enrichi l'actuelle collection de la Bibliothèque historique. Parmi les nombreuses autres provenances d'origine privée, nous pouvons souligner les bibliothèques de la Comtesse de Campo de Alange, formée au

<sup>2</sup> Historia de la Biblioteca de la Universidad Complutense de Madrid. Madrid, Universidad Complutense, 2007.

<sup>3</sup> Note du traducteur : *Site de l'actuelle Université Complutense, Alcalá de Henares est la première ville universitaire planifiée au monde, fondée par le cardinal Jiménez de Cisneros au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle fut le modèle de la Civitas Dei (cité de Dieu), communauté urbaine idéale que les missionnaires espagnols exportèrent aux Amériques, et le modèle des universités d'Europe et d'ailleurs. Fait partie du patrimoine mondial de l'Unesco.* <http://whc.unesco.org/fr/list/876>

<sup>4</sup> Note du traducteur : "*Biblia Poliglota Complutense*" (la bible polyglotte d'Alcalá) du cardinal Cisneros, la première au monde écrite à la fois en hébreu, en grec, en latin et en araméen.

<http://www.turismomadrid.es/Fran/CULT/pagina/CULTMonumentosUnivAlcalaDeHenaresI.htm>

<sup>5</sup> Note du traducteur : *La dynastie de Habsbourg (1516-1700) dite philippine, a régné sur l'Espagne depuis le Règne de Charles Quint, Charles premier d'Espagne. C'est sous la domination des Habsbourg que l'Espagne atteint le zénith de son influence et de son pouvoir, ainsi que son Siècle d'or culturel, mais connut également le début de son long et lent déclin.* [http://fr.wikipedia.org/wiki/Dynastie\\_de\\_Habsbourg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dynastie_de_Habsbourg)

18<sup>e</sup> siècle, de Juan Francisco Camacho (1817-1896), de Anastasio Chinchilla (1801-1876), de Rafael Conde y Luque (1835-1922), de Antonio Hernández Morejón (1773-1836), de Pedro Sáinz de Baranda (1797-1853), de Julian Sanz del Rio (1814-1869), de Luis Simarro y Lacabra (1851-1921), de Rafael de Ureña y Smenjaud (1852-1930), de José Simón Díaz, etc. En 2006 a été versée la dernière des grandes collections privées dans la Bibliothèque historique, celle du médecin bibliophile Francisco Guerra qui est particulièrement riche en histoire de la médecine, en livres de voyage et en éditions mexicaines.

## 1.2 Un dépôt de trésors

À l'intérieur de la collection des manuscrits de la bibliothèque se répartissent des œuvres d'une grande valeur. Parmi ceux-ci, le plus ancien est le codex carolingien *De laudibus Crucis*, de Rhabano Mauro, un magnifique poème calligraphique copié au 9<sup>e</sup> siècle. La Bibliothèque historique possède le codex original des *Libros del Saber de astronomía* d'Alphonse X le Sage<sup>6</sup>. Il faut souligner également les codex acquis par le Cardinal Cisneros pour l'édition de la *Poliglota*, comme la *Biblia Hebraea* réalisée à Tolède au 13<sup>e</sup> siècle. Des codex latins, divers manuscrits du 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle ainsi qu'une grande quantité de dissertations et de divers papiers du 18<sup>e</sup> siècle complètent cette collection.

Dans la collection des incunables, nous pouvons observer des exemples représentatifs des premières années de l'imprimerie espagnole, notamment quelques uns des ouvrages imprimés par Juan Parix, plus particulièrement le *Modus Confitendi* [1472 - 74], constituant l'unique exemplaire connu dans le monde, ou le *Fasciculus temporum* de Rolewinck imprimé en 1480 et considéré comme le premier livre illustré imprimé en Espagne.

Également significatifs demeurent les ouvrages imprimés des 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles parmi lesquels nous rencontrons des exemples de la majorité des typographies espagnoles et européennes. On note un nombre élevé de livres scientifiques édités hors d'Espagne, notamment les belles éditions vénitiennes issues des ateliers de Aldo Manuzio ou de Cristóbal Plantino à Anvers. Parmi les exemplaires imprimés en Espagne apparaissent des ouvrages portant sur les matières dispensées dans les collèges d'Alcalá : théologie, médecine, arts, philosophie, morale, mathématiques, rhétorique, grammaire, grec et hébreu. La bibliothèque jésuite a apporté un riche fond d'ouvrages littéraires principalement espagnols : éditions des classiques du Siècle d'Or comme Lope de Vega, Quevedo, Tirso de Molina, de même que des ouvrages de scientifiques espagnols (Cristóbal de Montemayor, Bartolomé Hidalgo de Agüero, Juan Sorapán de Rieros) et étrangers (Newton, Paracelse, Kepler, Descartes, Athanasius Kircher). Du *Colegio* de San Carlos se remarquent des éditions de classiques sur la médecine tels Galène, Hippocrate, Dioscoride ou Vésale, de même que des ouvrages d'auteurs espagnols tels Bartolomé Hidalgo de Agüero, Cristóbal de Montemayor ou Benito Daza Valdés. L'architecture, l'art militaire, l'alchimie, la cosmographie et la navigation représentent les autres sujets possédant d'importantes éditions.

De plus, la Bibliothèque historique conserve une collection composée de gravures et d'estampes uniques de graveurs de la *Real Calcografía* tels Carnicero, Manuel Salvador Carmona, Fernando

---

<sup>6</sup> Note du traducteur : Alphonse X le Sage (1221-1284), roi de León et de Castille (1252-1282) et empereur du Saint Empire (1257-1273).

Selma, d'ouvrages tels les *Monumentos Arquitectónicos de España* et des livres de gravures parmi lesquels se distingue la collection complète des planches de Giambattista et Francesco Piranesi ou *Los Desastres de la Guerra* de Francisco de Goya.

## 2. La collection des livres de voyage

Une des collections les plus riches et singulières que possède la Bibliothèque historique et d'autres bibliothèques de la UCM est celle des livres de voyage, avec plus de 2 300 ouvrages en éditions datant du 15<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle dont plus de la moitié sont antérieurs à l'année 1800<sup>7</sup>. Dans cette collection se démarque assurément l'ensemble provenant de la bibliothèque personnelle léguée par le médecin bibliophile Francisco Guerra.

Être lecteur et collectionneur de livres de voyage suppose, en premier lieu, une curiosité face à la connaissance qui a été produite tout au long des siècles sur le monde. La construction de l'image du monde est l'un des exploits les plus passionnants que l'homme puisse vivre. Et accompagner, par l'intermédiaire des livres qui furent écrits, ces voyages qui veulent faire éclater les limites de l'espace connu se transforme assurément en l'une des plus grandes aventures intellectuelles que puisse entreprendre l'homme moderne.

Il n'est pas facile d'établir, dans une première estimation comme celle que nous présentons ici, une évaluation rigoureuse de l'ensemble des livres de voyage que possède la Bibliothèque historique. Toutes les époques, à partir du 15<sup>e</sup> siècle, sont représentées : les premières découvertes des Portugais en Afrique et aux Indes, l'arrivée des Espagnols en Amérique, l'entrée des Anglais dans le panorama colonial, la pénétration des Jésuites en Extrême-Orient, la recherche du royaume du prêtre Jean<sup>8</sup> en Éthiopie, les grands voyages scientifiques pendant le Siècle des Lumières, l'arrivée aux pôles, l'intérieur du continent africain ou les récits de pèlerinage en Terre Sainte. Peu importe la destination recherchée, il en existe un témoignage sur les étagères : Chine, Angola, Australie, Philippines, Californie, Tibet, Égypte, Sénégal, Cochinchine, l'Orénoque, Japon, Paraguay, Russie, l'Amazonie, l'Espagne, la Perse, etc. Vers tous ces lieux, nous voyagerons avec des explorateurs, des missionnaires, des pèlerins, des scientifiques, des colonisateurs, des espions, des martyrs, des militaires, des rois, des flibustiers, et beaucoup d'autres personnages qui, avec leurs récits, nous ouvriront les yeux à des expériences de connaissance très vivantes et pleines d'enseignements pour l'homme moderne.

Mais, en outre, cette connaissance s'offre à nous dans des livres contemporains des aventures décrites : premières éditions, exemplaires uniques en Espagne, ouvrages d'une extrême rareté, livres garnis de magnifiques gravures comportant des panoramas de paysages et des cartes, joliment encadrés, livres ayant appartenu à des personnages illustres, livres publiés chez les principales imprimeries européennes, dans la plupart des cas, difficiles d'accès pour le chercheur

<sup>7</sup> Torres santo Domingo, Marta, " Viajes de papel : la Biblioteca Histórica de la Universidad Complutense de Madrid y su colección de libros de viajes", en Sociedad Geográfica Española, enero de 2008, pp. 64-74.

<sup>8</sup> Note du traducteur : *Au milieu du XIIe siècle, des rumeurs venues d'Orient font état d'un mystérieux royaume chrétien, celui du Prêtre Jean, que l'on ne savait vraiment situer, au-delà de la Perse et de l'Arménie, aux confins du monde, en Afrique ou en Inde, tant les données géopolitiques étaient confuses. Ces rumeurs prennent des proportions énormes, lorsque commencent à circuler différentes versions d'une lettre, adressée par le Prêtre Jean à différents monarques d'Europe, ou encore au pape, selon les versions. Cette fausse lettre, qui est probablement une gigantesque mystification, sera lue et propagée avec passion jusqu'à l'époque des Grandes Découvertes.* [http://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume\\_du\\_pr%C3%AAtre\\_Jean](http://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_du_pr%C3%AAtre_Jean)

espagnol et, somme toute, d'une importance singulière pour le bibliographe et l'historien des sciences. Car si les livres de voyage parlent de quelque chose, c'est de la science dans le sens le plus large. Une science dans laquelle se conjuguent sans rupture les connaissances scientifiques avec le développement de la pensée humaniste et la réflexion à partir de la perspective sociale de l'aventure technologique.

## 2.1 L'expansion espagnole et la connaissance de l'Amérique

La section des livres sur l'Amérique de la Bibliothèque historique s'avère très complète et l'on peut y aborder divers aspects<sup>9</sup>. Ainsi, il y a plusieurs imprimés associés aux premiers temps de la découverte, comme les *Ordenanzas reales para la Casa de Contratación de Sevilla* (Séville, 1553), compilation de toute la réglementation de la plus importante institution espagnole impliquée dans l'expansion américaine. La biographie de Christophe Colomb, accompagnée de nombreux documents, des informations classiques de sa carte d'exploration et des différents voyages, apparaît pour la première fois, écrite par son frère Hernando, à Venise en 1571. La Bibliothèque historique possède cette première édition, en plus de la seconde (Milan, 1614) et d'une autre édition vénitienne de 1676. À l'intérieur de cette première phase dans la connaissance de l'Amérique demeurent également pertinents la *Cosmographiae* de Martin Waldseemüller (Strasbourg, 1509) et le *Novus Orbis* de Simon Grynaeus (Bâle, 1555) avec l'une des plus intéressantes cartes du Nouveau Monde du 16<sup>e</sup> siècle. Gonzalo Fernández de Oviedo, Cristóbal Acosta, Antonio de Herrera y Tordesillas sont quelques uns des voyageurs et chroniqueurs de cette première phase.

Rapidement apparaissent les ouvrages descriptifs qui veulent montrer tout ce Nouveau Monde à partir de points de vue distincts. Parmi ceux-ci, les écrits provenant des membres de différents ordres religieux ayant comme objectif l'évangélisation décrivent des régions particulières. Juan Patricio Fernández nous amène au Paraguay avec sa *Relacion historial de las misiones de los Indios, que llaman Chiquitos, que están à cargo de los padres de la Compañia de Jesus de la provincia de Paraguay* (Madrid, Manuel Fernandez, 1726); Alonso de Ovalle au Chili dans sa *Historia relacion del Reyno de Chili* (Rome, Francisco Cauallo, 1648); Miguel de Venegas en Californie, *Noticia de la California* (Madrid, à l'imprimerie de la Veuve de Manuel Fernandez et du Conseil suprême de l'Inquisition, 1757). De plus, beaucoup d'autres missionnaires offrent de l'information d'une grande importance dans la connaissance du continent, tel le jésuite José Cassani sur le Nouveau Royaume de Grenade<sup>10</sup>, le père augustin Antonio de Calancha sur le Pérou, ou le franciscain Antonio Caulín sur la Nouvelle Andalousie<sup>11</sup>, la Guyane et l'Orénoque qui transmet les premières données sur la communication entre le fleuve Orénoque et le río Negro par l'intermédiaire du Cassiquiare. D'autres auteurs remarquables se rencontrent également dans la Bibliothèque historique : Pedro Lozano, Bartolomé y Gonzalo García Nodal, Juan Ignacio Molina, ou Francisco Xavier Clavijero dont l'édition de la *Storia antica de Mexico* (Césène, 1780-81) abonde de magnifiques gravures. Mentionnons que la Bibliothèque historique conserve également une copie manuscrite du 18<sup>e</sup> siècle de cet ouvrage.

---

<sup>9</sup> Cuesta Domingo, Mariano, « Libros sobre América », in Una biblioteca ejemplar : tesoros de la colección Francisco Guerra en la Biblioteca Complutense, Madrid, Ollero, 2007, pp. 67-110.

<sup>10</sup> Note du traducteur : Territoire correspondant principalement à l'actuelle Colombie.

<sup>11</sup> Note du traducteur : Territoire situé dans l'actuel Venezuela.

D'autres ouvrages ouvrent le débat, comme la *Brevissima relacion de la destrucción de las Indias* de Bartolomé de Las Casas (Séville, 1552) ou compilent toutes les données en provenance d'Amérique, comme les *Decadas de Orbe Novo* de Pedro Martin de Angleria; ou narrent à la première personne les aventures qui leur sont survenues là-bas, comme la *Historia verdadera de la conquista de la Nueva España* de Bernard Diaz del Castillo (Madrid, 1632). Avec le *Viage al Estrecho de Magallanes* de Pedro Sarmiento de Gamboa, nous nous embarquons, affrontant les dangers des tourmentes et des récifs, pour traverser le détroit de Magellan (Madrid, 1768). Et avec les jeunots d'alors, Jorge Juan et Antonio Ulloa, nous pénétrons dans la forêt de l'Amazone pour réaliser des expériences scientifiques et pouvoir mesurer l'arc du méridien afin de contribuer à la découverte que la Terre était aplatie aux pôles et non à l'Équateur<sup>12</sup>.

L'Amérique du Nord occupe également une place dans la collection avec des exemples aussi représentatifs que l'œuvre de John Smith, *The generall historie of Virginia* (Londres, Edgard Blackmore, 1632), premier établissement britannique dans les colonies décrivant, entre autres, la maintenant fameuse aventure de Pocahontas; ou l'extraordinaire aventure de Lewis et Clark traversant le continent américain d'un océan à l'autre relatée dans *The travels of Capts. Lewis and Clarke* (Londres, Longman, 1809). Pourtant, l'un des joyaux de la collection demeure assurément les œuvres de Humbolt, particulièrement sa *Vue des cordilleras et monumens des peuples indigenes de l'Amérique*, l'une des plus belles aventures de l'imprimerie européenne, publiée à compte d'auteur et comportant des gravures en couleurs comme la magnifique planche de la vue du Chimborazo à partir de la plateforme de Tapia (Paris, F. Schoell, 1810).

Parmi les récits de voyages sur les territoires qui correspondent actuellement au Canada et aux États-Unis, on retrouve à la Bibliothèque historique les premières éditions des ouvrages de plusieurs voyageurs : John Josselyn, Pierre François Xavier de Charlevoix, John Long, Jacques-Pierre Brissot de Warville, Zebulon Montgomery Pike, William Beresford, Jean Bernard Vous, Le Page du Pratz, le vicomte de Chateaubriand, François Alexandre Frederic, La Rochefoucauld-Liancourt, Thomas Anburey, Jonathan Carver, Charles Waterton, Emile Jonveaux, Cullen Bryant, Jean Pierre Oscar Comettant, Emile de Danseaux, etc.

Un autre ensemble remarquable d'ouvrages sur l'Amérique est associé à la linguistique d'origine missionnaire<sup>13</sup>. La prédication de l'Évangile a constitué le fondement théologique de la conquête des Amérindiens, mais la parole de Dieu est demeurée muette devant la multiplicité des langues indigènes. Disposer d'instruments susceptibles d'être employés pour la présentation adéquate de la foi aux indigènes constituait la nécessité la plus urgente. Bien qu'il était pratique commune de recourir à des interprètes chez les agents coloniaux et les conquistadors, les missionnaires avaient besoin de communiquer avec une plus grande précision, une durabilité et une profondeur, notamment avec des discours remplis de concepts et de thématiques complexes nécessitant une traduction délicate. D'où le fait que l'une de leurs premières difficultés fut de concrétiser l'un des grands principes missionnaires et théologiques : que l'Évangile soit prêché à chaque population dans sa propre langue. Ainsi, les missionnaires se lancèrent dans l'apprentissage des langues vernaculaires, les transformant en grammaires, lexiques et dictionnaires. *La Gramática o arte de la*

---

<sup>12</sup> Torres Santo Domingo, Marta, " Los viajeros de la expedición para medir el arco del meridiano : testimonios bibliográficos en la Biblioteca Histórica de la Universidad Complutense de Madrid", Biblio 3W, Revista Bibliográfica de Geografía y Ciencias Sociales, Universidad de Barcelona, Vol. VII, no 389, 30 de julio de 2002. <http://www.ub.es/geocrit/b3w-389.htm>

<sup>13</sup> Gil Garcia, Francisco M., « Lingüística misionera en América », in Una biblioteca ejemplar : tesoros de la colección Franciaco Guerra en la Biblioteca Complutense, Madrid, Ollero, 2007, pp. 111-123.

*lengua general de los indios de los reynos del Perú* de Domingo de Santo Tomás (Valladolid, 1560), le *Arte y vocabulario de la lengua quichua* de Juan de Figueredo (Lima, 1754), le *Arte de la lengua general del reyno de Chile* de Andrés Febres Oms (Lima, 1765), le *Catecismo mexicano* de Jerónimo Martínez de Ripalda (Mexico, 1758) représentent quelques uns des exemples les plus remarquables des éditions conservées à la Bibliothèque historique de l'Université Complutense de Madrid.

Un autre ensemble très particulier à l'intérieur de la section américaine est constitué des imprimés mexicains dont le nombre a passablement augmenté suite à l'arrivée de la collection Francisco Guerra<sup>14</sup>. Au total, ce sont plus de 400 imprimés de tout type, antérieurs à 1830 dont la plus grande partie correspond à la cité de Mexico, tandis que certains imprimés témoignent de Puebla de los Ángeles. Relativement à leur contenu, ils demeurent variés mais on peut identifier trois grandes thématiques : scientifique, historique et religieuse. Par le biais de ces ouvrages, on peut analyser l'intense activité que les colonisateurs déployèrent dans les terres américaines situées dans tous les milieux. Cette activité va être exprimée par l'intermédiaire des presses, d'abord dans la Métropole, puis plus tard dans ces nouveaux territoires. L'édition la plus ancienne est celle du *Vocabulario* de Alonso de Monilla de 1555, sortie de la presse de Juan Pablos. Une autre ancienne édition est celle du *Tratado breve de medicina y de todas las enfermedades* de Augustin Farfán, imprimée à Mexico par Pedro Ocharte en 1592. Du 17<sup>e</sup> siècle, il convient de souligner la *Exposición astronómica de el cometa que el año de 1680 por los meses de noviembre y diciembre, y este año de 1681 por los meses de enero y febrero, se ha visto en todo el mundo y le ha observado en la Ciudad de Cádiz*, de Eusebio Francisco Kino (Mexico, Francisco Rodriguez Lupercio, 1681), une brochure qui est considérée comme le premier livre d'astronomie imprimé en Amérique.

De plus, la Bibliothèque historique possède quelques manuscrits relatifs au Mexique datant des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Il convient d'en souligner deux du 17<sup>e</sup> siècle : la *Sumaria relación de todos los casos que han sucedido en la Nueva España* de Fernando Alva Ixtilxochitl, daté de 1610 à Otumba, et l'autre manuscrit qui traite d'un sujet qui apparaîtra également dans les imprimés, la métallurgie, le *Informe del mero beneficio de metales por azogue*, de Luis Barrio, daté de 1643 à la ville minière de Taxco.

## 2.2 Les découvertes portugaises et la route vers l'Orient

L'expérience coloniale portugaise tout comme celle des Espagnols contribua de façon décisive à transformer l'image et la compréhension que les Européens de l'époque avaient du monde. La circulation des biens et des personnes dans les différents domaines de la Couronne portugaise favorisa également la circulation de l'information et le développement d'un patrimoine littéraire, figuratif et cartographique notable sur l'Orient, le continent africain et l'Amérique portugaise. Des chroniques, des relations de missions, des traités d'histoire naturelle, des arts de la navigation ou des écrits scientifiques formèrent un fonds littéraire à partir duquel s'articulaient, quelquefois sous la même forme, des discours à teneur politique, religieuse, ethnographique, géographique, etc. Des auteurs comme Joao do Barros, Diogo do Couto, Faria e Sousa, Linschoten ou les religieux

---

<sup>14</sup> Reyes Gómez, Fermin de los, « La imprenta mejicana en la biblioteca de Don Francisco Guerra », in *Pecia Complutense*, año 4, núm. 6, enero 2007.

António de Gouveia y João dos Santos sont très représentatifs de la diversité du patrimoine imprimé que suscita l'expansion maritime portugaise<sup>15</sup>.

Il faudrait souligner le magnifique exemplaire du *Itinerario* de Jan Huygen van Linschoten, unique exemplaire connu en Espagne dans lequel, par l'intermédiaire d'une compilation de plus de vingt gravures et de nombreux récits de voyages tirés de sources imprimées et orales, est transmise une vision de l'état des connaissances vers la fin du 16<sup>e</sup> siècle de l'expansion vers l'Orient.

La connaissance que l'Europe avait de ce romantique Extrême Orient s'accrut à partir du 16<sup>e</sup> siècle lorsque commencèrent à être publiés les récits des érudits, des missionnaires et des martyrs qui venaient de la Chine, du Cambodge, du Japon ou de la Cochinchine<sup>16</sup>. Ces livres nous surprennent par la qualité de leurs observations et par la quantité de données qu'ils diffusèrent. Les Espagnols et les Portugais jouèrent un rôle important dans cette tâche qui revêtait des intérêts économiques et politiques, mais surtout il y eut des individus qui, animés par une profonde foi, furent capables d'affronter tous les types de difficultés et de partager avec les autres ce qu'ils considéraient le plus précieux des trésors, leur foi. Ces publications permettaient de répondre à la curiosité des gouvernants et des classes supérieures, rendant possible des images moins imaginaires mais davantage sérieuses et rigoureuses de la réalité de ces lieux.

Les voyages vers divers points de l'Orient poussèrent des naturalistes comme Kaempfer, des voyageurs comme Houtman ou Schouten et des ambassadeurs comme González de Clavijo ou Adam Olearius à rédiger des ouvrages qui compilèrent les résultats de leurs expériences, de leurs études et de l'analyse du milieu dans lequel ils se trouvaient, s'aidant occasionnellement d'excellentes cartes géographiques et d'illustrations. Ces livres contribuèrent au développement de nombreux progrès scientifiques, à la découverte de nouvelles routes de voyage, à l'assimilation des nouvelles coutumes et d'habitudes gastronomiques variées et, plus spécifiquement, à la création de nouveaux empires commerciaux et politiques qui en peu d'années transformèrent le cours de l'histoire.

À partir d'un confortable fauteuil de la Bibliothèque historique, les lecteurs désirant effectuer un tour du monde peuvent choisir parmi la sélection de récits et débiter, par exemple, en faisant partie de la suite de l'ambassadeur du roi de Castille Henri III<sup>17</sup>, Ruy González de Clavijo, parcourant l'Asie jusqu'à la cité de Samarcande<sup>18</sup> pour y rencontrer la cour du Grand Khan dans les pages de la première édition de l'ouvrage publié à Séville en 1582 par Andrea Pescioni, ou de la seconde édition de Sancha datée de 1782 à Madrid. Ou, peut-être, les lecteurs préféreraient voyager avec les jésuites Mateo Ricci ou Martino Martín vers la Chine en vue de colliger de l'information pour dresser les magnifiques cartes géographiques que la Maison Blaeu publia ensuite en 1655. Gabriel de San Antonio peut nous faire voyager jusque vers le Cambodge (Valladolid, Pedro Lasso, 1604), le père Tachard vers le Siam (Paris, Daniel Tóemeles, 1689),

---

<sup>15</sup> Palomo, Federico, « Conquistar, convertir, describir: libros sobre la expansión marítima portuguesa de los siglos VXI y XVII », in Una biblioteca ejemplar : tesoros de la colección Francisco Guerra en la Biblioteca Complutense, Madrid, Ollero, 2007, pp. 125-143.

<sup>16</sup> Cabañas Moreno, Pilar, « Libros sobre Oriente: eruditos, misioneros y mártires », in Una biblioteca ejemplar : tesoros de la colección Francisco Guerra en la Biblioteca Complutense, Madrid, Ollero, 2007, pp. 163-178. Ferro, María Jesús, « Libros sobre Oriente: naturalistas, viajeros y embajadores », in Una biblioteca ejemplar : tesoros de la colección Francisco Guerra en la Biblioteca Complutense, Madrid, Ollero, 2007, pp. 179-190.

<sup>17</sup> Note du traducteur : Enrique III de Trastámara, roi de Castille, surnommé le Dolent (1379-1406).

<sup>18</sup> Note du traducteur : Ville située dans l'actuel Ouzbékistan.



John Chardin vers la Perse (Londres, Christopher Bateman, 1691) et Jean Baptiste Tavernier vers la Turquie et les Indes (Paris, Gervais Clouzier et Claude Barbin, 1676).

D'autres images de l'Orient nous sont transmises par les relations et pérégrinations réalisées par divers pèlerins comme Bernardo de Breydenbach dans son *Viaje a Tierra Santa*, l'un des plus magnifiques incunables de l'imprimerie espagnole, plein de gravures de cités et d'habits (Saragosse, Pablo Hurus, 1498); Antonio del Castillo dans *El Devoto peregrino* (Madrid, Imprimerie royale, 1654); Pedro Cubero Sebastián avec la *Breve relacion de la peregrinacion que ha hecho a la mayor parte del mundo don Pedro Cubero Sebastián* (Madrid, Ian Garcia Infanzon, 1680); ou les aventures et mésaventures du portugais Fernao Méndes Pointo (Lisbonne, Pedro Crasbeek, 1614). Le Proche Orient est également représenté par le magnifique *Viaje a Constantinopla* de José Moreno (Madrid, Imprimerie royale, 1790), l'œuvre splendide de Volney sur l'Égypte, la Syrie et la Terre Sainte (Paris, Volland, Desenne, 1789). Le 18<sup>e</sup> siècle peut se conclure, par exemple, avec l'image que l'ambassadeur britannique Lord MacCarty nous fournit de la Chine, dans le récit écrit par Eneas Anderson (Madrid, sur les presses des messieurs Torres et brugada, 1798). Nous retiendrons pour le 19<sup>e</sup> siècle les ouvrages du grand explorateur de l'Arabie, John Lewis Burckhardt.

Parmi les riches fonds du patrimoine bibliographique de la Bibliothèque historique se localise un ensemble d'ouvrages associés aux Philippines dans lequel sont abordées diverses thématiques relatives à sa découverte et à son exploration, son histoire, ses ordres religieux. Il y a également des livres de voyages, de médecine, portant sur la navigation, sur les questions économiques, etc. De plus, avec le versement de la collection du docteur bibliophile D. Francisco Guerra dans la Bibliothèque historique, s'est intégré un important volet associé aux Philippines qui, d'une part, est venu compléter et enrichir les fonds existants et, d'autre part, a permis d'identifier une importante série composée de 32 exemplaires d'ouvrages imprimés aux Philippines entre 1625 et 1814<sup>19</sup>.

Les premiers livres imprimés aux Philippines s'inscrivent dans la période s'échelonnant entre 1593 et 1640. Ils sont considérés comme des incunables philippins, dont nous connaissons cinquante sept titres et dont très peu d'exemplaires ont été conservés. La Bibliothèque historique détient le privilège d'être la dépositaire de deux de ces titres, témoignages des premières presses philippines : le *Vocabulario del Japon* (Manille, Tomas Pimpín et Jacinto Magaullua, 1630) et la *Historia de la provincia del Sancto Rosario de la Orden de Predicadores en Philippinas, Japon y China* (Manille, Luis Bertran, 1640).

### 2.3 La cartographie du continent africain

On considère que la première exploration de l'Afrique ayant laissé un témoignage écrit est celui appelé *Periplo de Hannon*, récit du voyage d'un navigateur carthaginois qui vers le 6<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> siècle avant J.C. dirigea une expédition de mille personnes vers la côte africaine afin de découvrir des territoires sur lesquels fonder de nouvelles colonies et, peut-être, ouvrir une nouvelle route commerciale pour le marché de l'or et d'autres produits de l'intérieur. Le *Periplo de Hannon* fut

---

<sup>19</sup> Díez Baños, Aurora, "Biblioteca Filipina : bibliografía de las obras impresas en Filipinas y relativas a Filipinas, hasta 1830, depositadas en la Biblioteca de la Universidad Complutense", in *Pecia Complutense*, año 5, núm. 8, enero 2008.

imprimé la première fois, avec d'autres écrits de Arrien et de Plutarque, par Froben à Bâle en 1533. La Bibliothèque historique possède un exemplaire de cette édition. En Espagne, cet ouvrage fut imprimé pour la première fois, sous les soins de Pedro Rodríguez Campomanes à Madrid par Antonio Pérez de Soto en 1756.

Après les voyageurs arabes dont deux des noms les plus importants furent Al-Idrisi et Ibn Batuta, les prochains explorateurs du continent africain furent les Portugais qui, dans leur route vers l'Orient, eurent l'opportunité d'être les premiers à naviguer autour de l'Afrique. Les ouvrages des chroniqueurs et des historiens déjà mentionnés constituent les témoignages bibliographiques les plus pertinents de l'avancée des Portugais. À l'intérieur de l'Afrique, l'aventure du missionnaire franciscain Francisco Alvares représente un événement. Il voyagea à travers toute l'Éthiopie, visita la cité sacrée de Lalibella et explora le sud. À son retour en Europe, il rédigea un immense ouvrage qui devint la première description détaillée de l'Éthiopie. Avec le titre de *Ho Preste loam das Indias : verdadeira informaçam das terras do Preste loam*, cet ouvrage fut publié à Lisbonne, par la Maison de Luis Rodríguez, en 1540, recueillant la première information sur l'Éthiopie parvenant en Europe. La Bibliothèque historique possède un magnifique exemplaire de cette première édition.

Pendant les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, la plus grande et la plus importante pénétration des Européens en Afrique survint dans le nord, à cause de l'expansion espagnole et portugaise au sud de la Méditerranée, à l'intérieur du contexte de la rivalité créée par l'empire ottoman. Cette aventure «africaniste» permit l'éclosion d'une série d'ouvrages descriptifs écrits par des témoins de premier rang qui, avec le cours des siècles, devinrent des sources incontournables pour la connaissance de cette partie de l'Afrique. La Bibliothèque historique conserve des exemplaires de la *Descripción de África* de Luis Mármol y Carvajal, historien de Charles Quint (Grenade et Málaga, René Rabat et Iuan Rene, 1573-1599); *Historia de los cherifes* de Diego de Torres (Séville, Francisco Pérez, 1586); *Topographia e Historia general de Argel* de Diego de Haedo (Séville, 1602), etc.

La fascination pour l'Égypte ne constitue pas un phénomène récent et, depuis l'Antiquité, il y eut beaucoup de voyageurs qui furent envoûtés par cette civilisation. La Bibliothèque historique conserve beaucoup d'ouvrages relatant leurs récits : Hérodote, Léon l'Africain, Pietro Della Valle, Gemelli Careri, Pierre Belon, Antonio del Castillo, etc. On peut souligner plusieurs ouvrages du 18<sup>e</sup> siècle : celui du consul français Benoit de Maillet, *Description de l'Égypte* (Paris, 1735); les écrits du jésuite Claude Sicard, l'un des premiers égyptologues scientifiques, publiés en plusieurs tomes de la série *Nouveaux mémoires des missions de la Compagnie de Jésus dans le Levant*, traduits partiellement en espagnol dans les *Cartas edificantes y curiosas*; le récit du voyageur et de l'orientaliste français Claude Étienne Savary, *Lettres sur l'Égypte*; ou les descriptions de l'érudit Comte de Volney dans son *Voyage en Syrie et en Égypte pendant les années 1783, 1784 & 1785*.

L'aventure de James Bruce, célèbre pour ses explorations en Égypte, Nubie et Éthiopie, s'insère également dans le 18<sup>e</sup> siècle. Il fut l'objet d'une grande polémique en se présentant comme le premier Européen qui vit la source du Nil, effaçant le nom de l'espagnol Pedro Páez, véritable découvreur de l'origine du Nil Bleu<sup>20</sup>. Toutefois, son ouvrage *Travels to discover the source of the*

---

<sup>20</sup> Note du traducteur : *Le Nil Bleu (Bahr al-Azraq) est un embranchement du Nil. Il prend sa source en Éthiopie, où il forme le lac Tana dès ses premiers kilomètres avant de poursuivre sa route vers le Soudan où il rejoint le Nil Blanc à Khartoum pour former le Nil. Même s'il est moins long et*

*Nile, in the years 1768, 1769, 1770, 1771 and 1773* (Édinbourg, J. Ruthven, 1790) possède de grandes qualités littéraires et offre beaucoup d'intérêt par son rythme, son exotisme et ses apports scientifiques. La première édition dont la Bibliothèque historique possède un exemplaire est accompagnée de gravures de plantes et d'animaux, d'hiéroglyphes, de dialectes éthiopiens, etc.

Malgré ces voyages, la carte de l'Afrique qui, au début du 18<sup>e</sup> siècle, se dessinait en Europe était réduite, à peu d'exceptions, uniquement à la ligne côtière. Pendant ce temps, l'intérieur demeurait inconnu et son exploration ne commencerait qu'au 18<sup>e</sup> siècle, après la création à Londres de l'*African Association* en 1788, mais les événements les plus spectaculaires ne surviendraient qu'au 19<sup>e</sup> siècle. La Bibliothèque historique possède de nombreux ouvrages de cette époque, résultats des voyages des scientifiques, naturalistes, missionnaires et aventuriers pénétrant dans l'intérieur du continent africain : Thomas Shaw, Jean Louis Marie Poirer, Michel Adanson, Nicolas Louis de la Caille, William Paterson, Paul Erdmann Isert, Mungo Park, Hermenegildo Carlos de Brito Capello et Robert Ivens, Serpa Pinto, David Livingstone, George Schweinfurth, P. Dutrieux, Manuel Iradier, Ali Bey (Domigo Badía), etc. De plus, relativement au Maroc dont l'histoire est intimement liée à celle de l'Espagne, environ une cinquantaine des plus intéressants ouvrages du 19<sup>e</sup> siècle sont conservés à la Bibliothèque historique.

## 2.4 Le tour du monde

L'une des obsessions de l'homme moderne a toujours été de pouvoir effectuer le tour du monde, cet exploit devenant assurément la grande aventure, le voyage total. De ces aventures, la Bibliothèque historique possède quelques témoignages particulièrement importants.

En premier lieu, il convient de souligner le récit de la circumnavigation de Francis Drake, douze pages sans pagination insérées entre les pages 643 et 644 de l'ouvrage de Richard Hakluyt, *The principall navigations* (Londres, George Bishop et Ralph Newberie, 1589). L'ouvrage de Hakluyt représente l'une des sources d'information les plus complètes de tous les temps relativement à l'histoire de l'exploration, du commerce et de la navigation, évidemment selon la perspective anglaise du 16<sup>e</sup> siècle. Il inclut également des récits sur l'Invincible Armada<sup>21</sup> ou les attaques anglaises sur les côtes de la Corogne<sup>22</sup> et de Cadix<sup>23</sup>. Cette inclusion dans l'exemplaire de la Bibliothèque historique, exemplaire unique recensé dans les bibliothèques espagnoles et provenant de la collection de Francisco Guerra, du récit de Drake qui n'était pas initialement prévu dans le contenu de l'ouvrage s'avère très intéressante, tant du point de vue historique que bibliographique. L'ouvrage inclut également une carte du monde connu, *Typus Orbis Terrarum*, copie de la carte que réalisa Franciscus Hogenberg pour le *Theatrum Orbis terrarum* publié par

---

peut-être moins connu que le Nil Blanc, le Nil Bleu est pourtant essentiel au Nil puisqu'il est responsable de 85% de son flux environ.  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Nil\\_Bleu](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nil_Bleu)

<sup>21</sup> Note du traducteur : L'Invincible Armada est le nom de la flotte d'invasion armée par Philippe II d'Espagne pour conquérir l'Angleterre en 1588, et initialement prévue pour établir Marie Stuart sur le trône d'Angleterre et la rétablir sur celui d'Écosse. Dans le déroulement des événements, elle fut mise à mort le 8 février 1587 à la suite de sa complicité dans le complot de Babington. La flotte espagnole se composait de 130 navires, transportant 30 000 hommes dont environ 20 000 soldats. Elle fut vaincue par la flotte anglaise en août 1588 et par la suite, elle fut, en grande partie, détruite sous la force des éléments. Une tempête mit à mal l'Armada et plusieurs de ses équipages, pour la plupart inexpérimentés et mal équipés.  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Invincible\\_Armada](http://fr.wikipedia.org/wiki/Invincible_Armada)

<sup>22</sup> Note du traducteur : Province de la communauté autonome de Galice située à la pointe nord-ouest de l'Espagne.

<sup>23</sup> Note du traducteur : Province de la communauté autonome d'Andalousie située à l'extrême sud de l'Espagne.

Abraham Ortelius en 1570. La Bibliothèque historique possède également, des voyages de Drake, l'édition de Londres publiée par Nicholas Bourne en 1653.

Mais nous ne pouvons mentionner Hakluyt sans citer préalablement Gian Battista Ramusio dont l'ouvrage *Delle navegazione e viaggi* est considéré comme le texte fondamental de la littérature relative aux voyages. Cet ouvrage (Venise, Lucantonio Giunti, 1550) dont l'objectif était de redécouvrir les voyages du passé et l'étude des explorations effectuées par ses contemporains sélectionna les textes les plus importants du 16<sup>e</sup> siècle de même que beaucoup de l'Antiquité. Nous nous rappelons, par exemple, que Ramusio fut le véritable créateur du mythe de Marco Polo.

Si nous désirons plus d'aventures ailleurs dans le monde, il y a, pour nous guider, les ouvrages du «Grand Flibustier» William Dampier, *A new voyage round the world* (Londres, James Knapton, 1697), l'un des plus fameux livres de corsaires du 17<sup>e</sup> siècle, *Histoire des aventuriers* de Alexandre Olivier Exquemelin (Paris, Jacques le Febure, 1688) et beaucoup d'autres éditions de grands voyageurs : Wooden Rogers, Pedro Cubero, Francisco Gemelli Careri, Pedro Ordoñez de Ceballos, François La Boullaye Le Gouz, etc. Toutefois, la richesse de la Bibliothèque historique se traduit en exemplaires d'éditions originales des grands voyages du 18<sup>e</sup> siècle : John Byron, George Anson, James Cook, Louis Antoine de Bougainville, Georges Vancouver. On peut assurément affirmer que l'ensemble des collections sur les livres de voyages de la Bibliothèque historique de la UCM représente en cette matière l'un des plus complets qui existe en Espagne<sup>24</sup>.

## 2.5 Les voyages en Europe, Le *Grand Tour*<sup>25</sup> et l'Espagne

Naturellement, les voyages en Espagne sont largement représentés dans la Bibliothèque historique et nous n'allons pas nous arrêter sur les plus connus mais retenons, au moins, quelques noms : Estrabón, Al Idrisi, Pedro de Medina, Ambrosio de Morales, François Bertaut, Calvete de Estrella, Juan Álvarez de Colmenar, Antonio de Ubilla, Christian August Fischer, William Dalrymple, Durret, Antonio Ponz, bernado Espinalt, Jaime de Villanueva, Isidoro Bosarte, etc. Il existe également une large représentation des voyages que beaucoup d'étrangers effectuèrent en Espagne pendant le 19<sup>e</sup> siècle et qui contribuèrent à façonner cette image d'une Espagne différente et romantique. Parmi ceux-ci, nous pouvons mentionner, à titre d'exemple, les ouvrages d' Alexandre de Laborde, Alexandre Dumas, Edgard E. Hale, George Borrow, Charles Didier, Dupont-Delporte, Ambroise Tardieu, Jauber de Passa, Lady Herbert, Richard Ford, etc.

Dans le registre du voyage de l'Europe moderne, le voyage classique par excellence a toujours été celui qui se dirigeait vers Rome, autant comme destination finale d'un pèlerinage à l'époque médiévale, autant comme le symbole de l'essence du classicisme pendant la Renaissance, autant à la recherche de l'art et de la culture pendant l'époque romantique et moderne. Une série d'ouvrages, résultat de ce voyage, surnommé le *Grand Tour*, ont comme protagoniste la ville de Rome et, tels des guides, détaillent les nombreuses merveilles de la cité, les *mirabilia urbis*

---

<sup>24</sup> Torres Santo Domingo, Marta, "Los viajes del capitán Cook en el siglo XVIII: una revisión bibliográfica", in Biblio 3W, Revista Bibliográfica de Geografía y Ciencias Sociales, Universidad de Barcelona, Vol. VIII, no 441, 20 de abril de 2003. <http://www.ub.es/geocrit/b3w-441.htm>. Torres Santo Domingo, Marta, "Un bestseller del siglo XVIII: el viaje de George Anson alrededor del mundo", in Biblio 3W, Revista Bibliográfica de Geografía y Ciencias Sociales, Universidad de Barcelona, Vol. IX, no 531, 30 de agosto de 2004. <http://www.ub.es/geocrit/b3w-531.htm>.

<sup>25</sup> Note du traducteur : Le Grand Tour constituait un itinéraire de voyage visant à mieux connaître le monde destiné à l'élite européenne. Il fut populaire environ de 1660 jusque vers 1840.

*Romae*. Voici une typologie très ancienne qui, avec les années, se modernise et dont la Bibliothèque historique possède de nombreuses éditions qui sont présentement à l'étude<sup>26</sup>.

En guise d'icône du *Grand Tour*, il faut indiquer que la Bibliothèque historique conserve une collection complète des gravures de Giambattista Piranesi, le plus important des graveurs italiens qui utilisa Rome et ses ruines comme symbole en vue de représenter son idée mélancolique de l'homme<sup>27</sup>. Outre cette collection, se retrouvent d'autres estampes de *veduta*<sup>28</sup> qui seront prochainement présentées.

L'Europe représente assurément le territoire géographique le plus visité par l'imprimerie européenne. L'effervescence de personnes de tous types et de diverses conditions, des militaires au religieux, érudits ou artistes, aristocrates ou pèlerins donne lieu à une série immense de livres dont l'objectif est de faire connaître au reste de l'Europe l'image, les coutumes ou les idées de chaque région. À partir des séries de gravures du *Civitas orbis terrarum* ou des petits *Elzevier*<sup>29</sup> du 17<sup>e</sup> siècle, en passant par les récits des voyages royaux, si caractéristiques du Baroque, les voyages érudits du Siècle des Lumières, décrivant les monuments ou cherchant des manuscrits, ou les aventures d'exploration aux limites de l'Europe connue. Et il s'avère pratiquement impossible de sélectionner parmi tout ce matériel quelque chose de représentatif. Toutefois, au risque d'être encore partial, nous soulignerons quelques uns des plus importants trésors de la Bibliothèque historique.

Le *Civitas orbis terrarum* est une collection de gravures en six tomes, que l'on peut comparer à la première encyclopédie visuelle de l'Europe, comprenant plus d'une cinquantaine de vues de villes et de cartes européennes, beaucoup d'entre elles étant l'œuvre de Franz Hogenberg. Ces tomes furent publiés par Georg Braun entre 1572 et 1617 afin de servir d'accompagnement au *Theatrum Orbis Terrarum* de Abraham Ortelius. La Bibliothèque historique possède plusieurs exemplaires, certains colorés à la main comme il était l'usage pour les ouvrages destinés à de riches propriétaires. Un autre grand axe de l'exploration des limites de l'Europe se situa vers l'Est. Ainsi, les voyages vers le territoire russe et ses frontières asiatiques et polaires se transformèrent, outre les expéditions à caractère stratégique, en un symbole pour les explorateurs européens. La Bibliothèque historique conserve de nombreuses éditions originales des récits de ces voyageurs : Sigmund Herberstein, Cornelys de Bruyn, Peter Henry Bruce, Adam de Olearius, Jean Struys, Jean Baptiste Lesseps, William Coxe, Stepan Petrovitch Krasheninnikov, Pierre-Nicolas Chantreau Andrew Swinton.

<sup>26</sup> José Maria Riello Velasco, « Allá donde las piedras son el tiempo », in *Anales de Historia del Arte*, 2006, 16, pp. 151-183. Diego Suarez Quevedo (dir.), « Arquitectura y Ciudad, siglo XVI y XVII », in *Pecia Complutense: Boletín de la Biblioteca Histórica de la Universidad Complutense de Madrid*, año 3, número 5, junio 2006.

<sup>27</sup> Marta Torres Santo Domingo, « Giambattista Piranesi en la Biblioteca Histórica de la Universidad Complutense de Madrid: catálogo de estampas », in *Documentos de Trabajo UCM Biblioteca Histórica*, 2004/07.

<sup>28</sup> Note du traducteur : *Une veduta (de l'italien qui signifie vue et qu'on peut interpréter comme « ce qui se voit » et donc « comment on le voit »), au pluriel vedute, est une peinture très détaillée, en général de grand format d'un paysage urbain ou d'autres panoramas.* <http://fr.wikipedia.org/wiki/Veduta>

<sup>29</sup> Note du traducteur : *Les Elzevier (également orthographié Elzevir) sont une illustre famille de typographes néerlandais d'origine arabe — el zefir signifie le le vent —, actifs durant tout le XVII<sup>e</sup> siècle, principalement à Leyde et à Amsterdam. De tous les imprimeurs qui illustrèrent le 17<sup>e</sup> siècle: il n'en est pas qui aient acquis autant de gloire que les Elzevir. Leurs éditions font le charme des hommes de goût et les bibliophiles de tous les pays n'ont rien de plus à coeur que d'en réunir et d'en posséder la collection.* <http://fr.wikipedia.org/wiki/Elz%C3%A9vir>

## 2.6 Ouvrages géographiques et autres sources d'information pour les explorations et voyages

Le voyageur, avant d'entreprendre son périple, avait besoin de lire et d'étudier une multitude d'ouvrages de référence afin de l'aider dans son itinéraire. Ainsi, les bibliothèques européennes conservaient de nombreux ouvrages relatifs à la navigation et aux instruments de navigation, la géographie et cartographie, les guides des villes et pays, les histoires générales de voyages, les livres d'itinéraires, de routes et des auberges, etc.

L'Espagne fut au 16<sup>e</sup> siècle, compte tenu de ses brillants exploits vers les Indes, la puissance la plus importante dans l'étude de la navigation et elle exporta sa science au reste de l'Europe par l'intermédiaire de livres dont certains devinrent, au 16<sup>e</sup> siècle et au début du 17<sup>e</sup> siècle, les traités les plus remarquables sur la navigation. Signalons trois ouvrages conservés à la Bibliothèque historique : le *Arte de Navegar* de Pedro de Medina (Valladolid, Francisco Fernández de Córdoba, 1545), le *Breve compendio de la spera y de la arte de la navegacion* (Seconde ed., Séville, Antón Alvarez, 1556) et le *Regimiento de navegacion* de Andrés García de Céspedes (Madrid, Juan de la Cuesta, 1606).

L'étude de la géographie a été également inhérente aux voyages. La Bibliothèque historique possède des exemplaires parmi les plus importants ouvrages géographiques imprimés en Europe dès le 15<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la *Cosmographia* de Ptolémée, un incunable imprimé à Ulm (Allemagne) par Johannes Reger en 1486, constituant l'exemplaire le plus complet conservé en Espagne de cette édition, agréablement coloré à la main, représente l'un de nos joyaux les plus précieux. Ajoutons des œuvres classiques de Strabon, Pomponius Mela, Pedro de Apiano et les grands cartographes tels Mercator, Ortelius ou Blaeu dont les cartes en grand format représentaient le monde connu au 17<sup>e</sup> siècle<sup>30</sup>.

Le voyageur lisait également tout ce qui avait été écrit sur les autres voyageurs des contrées vers lesquelles il se dirigeait. De plus, à partir du 16<sup>e</sup> siècle, on avait commencé à rédiger des ouvrages qui compilaient des voyages comme ceux déjà mentionnés de Hayklut ou Ramusio. Il faut ajouter également qu'il y eut un grand intérêt, dès le 18<sup>e</sup> siècle, de la part des classes cultivées pour la connaissance des nouveaux territoires découverts. Par conséquent, on assiste à la naissance d'un nouveau public pour le genre représenté par le livre de voyage. Une explosion de ce type d'ouvrages eut lieu et fit apparaître un autre sous-genre : celui des histoires générales des voyages. Aux ouvrages de Hayklut et Ramusio, nous pouvons en ajouter d'autres que possèdent la Bibliothèque historique : *Navigantium et itinerantium or a compleat collection of voyages and travels* de John Harris (Londres, 1705), Antoine François Prevost et son *Histoire general des voyages*, éditée en plusieurs formats et traduite en plusieurs langues, Thomas Salmon avec *Lo stato presente di tutti paesi* dans son édition italienne, la *Collection de tous les voyages* de Jean Pierre Berenguer, *El viajero universal* de Joseph de Laporte dans l'édition espagnole de Pedro de Estalá, le *Abrege* de Jean François de La Harpe ou, en terminant, les magnifiques et intéressantes relations des missions jésuites dans leurs *Cartas edificantes y curiosas* en plusieurs éditions et traductions.

---

<sup>30</sup> Libros de geographia en la Universidad Complutense desde la antigüedad hasta el siglo XVIII, Madrid, Universidad Complutense, 2001.

### 3. L'accessibilité et la diffusion de la collection des livres de voyage de la Bibliothèque Historique de la Universidad Complutense de Madrid

#### 3.1. Le catalogue<sup>31</sup>

Le premier point d'accès à la collection bibliographique de la Bibliothèque Complutense est naturellement le catalogue en ligne. Il s'agit d'un catalogue intégré, du nom de CISNE, fonctionnant avec le programme INNOPAC-Millennium de l'entreprise Innovative Interfaces<sup>32</sup>. L'information que contiennent les descriptions bibliographiques est emmagasinée en format MARC 21

Le plan de conversion rétrospectif des fonds de la Bibliothèque historique qui, lors de leur intégration en l'an 2000, n'étaient pas automatisés et dont on ne possédait que des catalogues manuels contenant des descriptions bibliographiques irrégulières est actuellement déjà passablement avancé. Cette conversion rétrospective a été considérée comme un objectif stratégique à l'intérieur du Plan stratégique de la Bibliothèque Complutense<sup>33</sup> et on prévoit qu'elle soit complétée pour l'année 2009-2010.

Les livres anciens de la Bibliothèque Complutense occupent à l'intérieur de CISNE une section spécifique<sup>34</sup> où, outre les champs de recherche habituels d'auteur, de titre ou de support, ont été ajoutés d'autres champs plus intéressants pour la recherche historique et bibliographique tels les lieux d'édition ou les indices de classification.

Le champ de l'auteur permet de récupérer tous les auteurs personnels et institutionnels associés à la paternité littéraire de l'édition (auteurs, traducteurs, commentateurs, graveurs, illustrateurs, etc.) de même que les noms des imprimeurs, d'une importance particulière dans la description des livres anciens.

On peut également, à partir du champ de l'auteur, récupérer les noms des anciens propriétaires de chaque exemplaire, les différenciant des mentions de responsabilité en utilisant la fonction « ant. pos. » (*antiguo poseedor* [ ancien propriétaire ]). Ainsi, l'identification de la provenance ancienne tant institutionnelle que privée a été considérée comme un objectif stratégique de la Bibliothèque historique de la Universidad Complutense, s'avérant un outil fondamental pour la recherche dans l'histoire de l'université et sa bibliothèque de même que dans l'histoire du livre et de la lecture au cours des siècles<sup>35</sup>. Le travail réalisé par la Bibliothèque Complutense a été intégré récemment au portail CERL qui, dans son thésaurus d'anciens propriétaires de livres anciens, recueille plus de 1 200 provenances personnelles et institutionnelles de la Bibliothèque historique<sup>36</sup>.

<sup>31</sup> Cabello Martin, Mercedes, « El programa de gestión de la colección de la Biblioteca Histórica: una propuesta », in Documentos de Trabajo de la Biblioteca Histórica de la Universidad Complutense de Madrid, no. 2007/05.

<sup>32</sup> <http://cisne.sim.ucm.es/>

<sup>33</sup> <http://www.ucm.es/BUCM/intranet/doc7519.pdf>

<sup>34</sup> [http://cisne.sim.ucm.es/search\\*spi-S1](http://cisne.sim.ucm.es/search*spi-S1)

<sup>35</sup> Santos Aramburu, Ana y Torres Santo Domingo, Marta, « La Biblioteca Histórica de la Universidad Complutense: una primera aproximación a sus procedencias », in La Memoria de los libros: Estudios sobre la historia del escrito y de la lectura en Europa y América, Salamanca, Instituto de Historia del Libro y la Lectura, 2004, Tome II, pp. 265-286.

<sup>36</sup> <http://cerl.sub.uni-goettingen.de/cf/>

Les travaux s'alimentant de la collecte et du traitement systématique du nom des anciens propriétaires de livres anciens permettront d'accroître notre connaissance sur l'histoire concrète de chaque exemplaire. Ainsi, par exemple, nous savons que l'un des livres de la collection des livres de voyage fut l'exemplaire personnel appartenant au géographe et explorateur français du 18<sup>e</sup> siècle, Charles Marie de La Condamine<sup>37</sup>. Un autre ouvrage, *Noticias americanas* (Madrid, 1772) fut offert en présent par l'auteur, Antonio de Ulloa, à l'un de ses amis, Manuel Sanz de Casafonda. Et l'exemplaire de l'ouvrage de John Harris, *Navigatium atque itinerarium bibliotheca* (Londres, 1705), provenant de la collection de Francisco Guerra, appartenait précédemment au bibliophile et bibliographe James P. R. Lyell.

En relation avec la collection des livres de voyage, et compte tenu l'importance particulière de ces fonds, la description bibliographique est plus complète que dans le reste des autres collections avec une série de champs que nous détaillerons ci-après.

Dans le champ des sujets normalisés selon les vedettes acceptées par la Bibliothèque Complutense, nous spécifions tous les sujets qu'il est possible de construire, notamment les aires géographiques associées. « Voyages », « Explorateurs », « Voyageurs », « Découvertes géographiques », « Pèlerins et pèlerinages », « Voyages royaux », « Voyages par mer », « Voyages autour du monde », « Chemins », « Voyages imaginaires », « Expéditions scientifiques », « Voyages d'études », etc. sont quelques uns des sujets utilisés. Pour les subdivisions qui s'intègrent aux aires géographiques, on utilise les traditionnels « Description et voyages », « Découverte et exploration », « Us et coutumes », « Missions », « Guides », etc. Il a toujours été considéré opportun d'inclure un sujet « Livres de voyage » qui permet de regrouper toute la collection. De plus, la recherche sémantique de cette collection se complète avec la recherche par mot clé qui, outre les champs déjà mentionnés, tire profit de l'information contenue dans les champs consacrés aux notes.

Dans le champ des notes, dans la zone 510.4, on inclut les références bibliographiques documentant l'histoire bibliographique de l'édition, utilisant à cette fin les répertoires classiques relatifs aux livres de voyage comme le Sabin, le Cox, ou pour les cas espagnols les ouvrages de Garcia-Romeral. Pour les ouvrages imprimés en Espagne et d'intérêt particulier, comme ceux datant du 15<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, on inclut également, si cela est possible, les références typobibliographiques spécialisées.

La thématique des illustrations, fondamentalement des gravures, mérite un chapitre en soi. La gravure s'avère un élément d'une importance essentielle dans le livre scientifique et, par conséquent, dans les livres de voyage. Ces gravures décrivent et fournissent les premières informations concernant de nouvelles routes d'exploration, les premières cartes de régions et, dans de nombreux cas, elles ont la valeur d'un instantané fixant à jamais une réalité tout comme aujourd'hui la photographie ou le cinéma. Devant l'impossibilité de compléter le catalogage exhaustif de chacune des gravures présentes dans les livres de voyage et afin de ne pas perdre l'information pertinente, une note spécifique a été incluse dans la zone 597 01. Elle contient la description des gravures de l'ouvrage, titre et auteur si elles en ont, le contenu général et autres informations précieuses particulièrement associées aux noms de lieux géographiques. Comme le contenu de cette note peut être recherché par mot clé, bien que sa description ne soit pas normalisée, elle peut être d'une grande utilité pour les chercheurs. De plus, elle constitue un

---

<sup>37</sup> Il s'agit de l'ouvrage *Voyage de l'Italie*, [s.l., s.n., s.a.] (BH FLL30099).



instrument précieux de contrôle et de sécurité des exemplaires devant de possibles vols de gravures simples.

D'autres champs de notes que nous ne détaillerons pas incluent pour certains livres de voyage de l'information intéressante et variée sur des aspects distincts : sommaire et contenu des chapitres de l'ouvrage, dates de l'histoire bibliographique, traductions, facsimilés d'éditions, disponibilité de la copie numérique ou photographique, lien au texte intégral accessible en ligne via la zone 856, etc.

En terminant, nous devons mentionner la participation de la Bibliothèque Complutense dans de nombreux catalogues collectifs : Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique Espagnol (CCPB) coordonné par le Ministère de la Culture du Gouvernement de l'Espagne; Catalogue Collectif des Bibliothèques Universitaires Espagnoles (REBIUN), coordonné par le Réseau des Bibliothèques universitaires Espagnoles; et Hand Pres Book, coordonné par le CERL.

### 3.2 L'accès en ligne du texte intégral

Parmi les projets de développement technologique qui sont entrepris à la Bibliothèque Complutense, la bibliothèque digitale Dioscorides<sup>38</sup> est étroitement associée à la collection de livres de voyage.

La bibliothèque digitale Dioscorides est un projet de numérisation ayant débuté en 1995 et qui compte actuellement plus de 3 000 livres numérisés intégralement. Totalement accessible par Internet au moyen du catalogue de la Bibliothèque, on peut accéder tant par les concepts traditionnels d'auteur, de titre, de sujets ou par des regroupements thématiques dont l'un d'eux est «Livres de voyage»<sup>39</sup>. Cet ensemble, actuellement constitué de 69 ouvrages numérisés, aura une croissance significative dans les prochaines années. Parmi les ouvrages déjà numérisés, il faut souligner, à la fois pour sa rareté et sa beauté, l'incunable espagnol *Viaje de la Tierra Santa* de Bernado de Breydenbach (Saragosse, Pablo Hurus, 1498).

L'interface de la bibliothèque digitale Dioscorides s'avère particulièrement intéressante pour ce type d'ouvrage. Au moyen d'un procédé d'indexation postérieur à la numérisation, on construit un guide ou un index de chaque ouvrage reflétant sa structure interne, ce qui permet l'accès direct aux parties les plus significatives de l'ouvrage numérisé : couverture, table des matières, préliminaires, colophon, gravures etc. Ce processus d'indexation a permis l'établissement d'une base de données de gravures indépendante, rendant possible des recherches par nom d'illustrateur, sujet ou par année.

Parallèlement, en 2006, la Bibliothèque de l'Université Complutense de Madrid et Google ont signé une entente pour la numérisation de tous les ouvrages libres des droits d'auteur localisés à la Bibliothèque Complutense. Cette entente élargira la diffusion de la Collection Numérique

---

<sup>38</sup> Moreno García, Pilar, Herráiz, Juan Carlos, Miguel Aurora, « El Proyecto Dioscórides: una biblioteca electrónica en la Universidad Complutense de Madrid », in VI Jornades de Informació y Documentación des las Ciencias de la Salud (Actas), Madrid, 15, 16 y 17 de noviembre de 1995, pp. 151-158. Moreno García, Pilar (coord.), « Proyecto Dioscórides: una biblioteca digital en la Universidad Complutense de Madrid », in Educación y Biblioteca, 80, 1997, pp. 48-52.

<sup>39</sup> [http://cisne.sim.ucm.es/search\\*spi?ebiblioteca+digital/ebiblioteca+digital/1%2C29%2C2546%](http://cisne.sim.ucm.es/search*spi?ebiblioteca+digital/ebiblioteca+digital/1%2C29%2C2546%2C)

Complutense : elle augmentera sensiblement la quantité d'information disponible que le public aura à sa disposition, et ce de quelque partie du monde<sup>40</sup>. Ceci situe la Bibliothèque Complutense dans une position stratégique de collaboration avec quelques unes des principales bibliothèques mondiales. Relativement à la collection des livres de voyage, nous vous invitons à effectuer une recherche dans *Google Book Search* pour les *Cartas edificantes y curiosas*, l'un des ouvrages les plus intéressants dans cette catégorie.

### 3.3 La diffusion de la collection des livres de voyage de la Bibliothèque Complutense

La Bibliothèque historique de l'Université Complutense accomplit une mission d'appui à l'enseignement et à la recherche à titre de bibliothèque universitaire. Parallèlement, à titre de centre de référence général en matière de Patrimoine bibliographique en Espagne, elle a défini, parmi ses objectifs, un plan complet de diffusion culturelle<sup>41</sup> qui comprend des expositions, publications, conférences, présences, visites guidées, facsimilés, etc.

Certaines des activités réalisées dans le cadre de cet objectif de diffusion utilisent la collection des livres de voyage. Quelques exemples seront cités dans les paragraphes suivants.

À chaque année, la Bibliothèque historique collabore à la Semaine de la Science [*Semana de la Ciencia*], organisée par le gouvernement local de la Communauté de Madrid. Ayant beaucoup de succès auprès du public, il s'agit de journées de portes ouvertes où tous les citoyens sont invités à connaître nos ateliers, nos collections et notre travail. Autour de la Semaine de la Science, un cycle de conférences consacré à une thématique est organisé chaque année. En 2007, ce cycle de conférences abordait «Les livres de voyages en tant que témoignages scientifiques» et plusieurs spécialistes, Mariano Cuesta, Pilar Cabañas, María Jesús Ferro et Marta Torres y participèrent.

Parmi les publications éditées par la Bibliothèque, soulignons le *Pecia Complutense* qui est le bulletin électronique de notre Bibliothèque<sup>42</sup>. Dans les dernières années, de nombreux articles ont porté sur la connaissance des livres de voyages et de géographie et plusieurs d'entre eux ont été cités tout au long de ces pages.

Les expositions bibliographiques demeurent assurément les activités de diffusion qui permettent un approfondissement majeur dans l'étude d'une thématique. Nombreuses ont été celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont offert la possibilité de contempler et d'apprécier de magnifiques et riches exemplaires de livres de voyage. Parmi celles-ci, nous pouvons mentionner *Livres de géographie à l'Université Complutense : de l'Antiquité jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle* (2001), *Athanasius Kircher et la science du 17<sup>e</sup> siècle* (2002), *L'histoire du livre dévoilée dans les collections de la Bibliothèque Complutense* (2004), *Une bibliothèque exemplaire : les trésors de la collection Francisco Guerra dans la Bibliothèque Complutense* (2007). Il existe de toutes ces expositions une version virtuelle<sup>43</sup>

<sup>40</sup> Proyecto BUC – Google. <http://www.ucm.es/BUCM/biblioteca/11979.php>

<sup>41</sup> Diez Baños, Aurora, «Acceso y difusión del patrimonio bibliográfico de la Biblioteca de la Universidad Complutense de Madrid» in Documentos de Trabajo de la Biblioteca Histórica de la Universidad Complutense de Madrid, no 2007/06.

<sup>42</sup> <http://www.ucm.es/BUCM/foa/pecia/Portada/portada1.htm>

<sup>43</sup> <http://www.ucm.es/BUCM/foa/10564.php>

et un catalogue en version imprimée<sup>44</sup>. De plus, dans la programmation pour les prochaines années, il est prévu de réaliser une exposition consacrée uniquement aux livres de voyage.

En terminant, un autre axe de diffusion des fonds bibliographiques de la Bibliothèque Complutense est la publication de facsimilés, publié par l'Université ou en collaboration avec des éditeurs commerciaux. L'un des derniers titres publié a été un magnifique exemplaire d'un livre de voyage. En collaboration avec Extramuros, l'ouvrage *Viaje a Constantinopla* (Madrid, Imprimerie royale, 1790) a été publié. Ce facsimilé a été offert au récipiendaire du Prix Nobel turc Orhan Pamuk lors de sa visite à l'Université Complutense de Madrid pour recevoir un doctorat Honoris Causa en 2008.

Avec le *Viaje a Constantinopla*, nous terminons notre brève présentation de la collection des livres de voyage de la Bibliothèque historique de l'Université Complutense de Madrid. Cependant, le voyage n'est pas terminé mais ne fait que commencer. Des centaines d'exemplaires d'ouvrages fondamentaux de la littérature de voyage écrits il y a plusieurs siècles attendent le moment d'être découverts, lus et appréciés par les chercheurs du 21<sup>e</sup> siècle. Avec chaque découverte, le monde deviendra plus vaste et ouvrira davantage d'espaces de connaissance. La littérature de voyage constitue, depuis quelque temps, l'une des avenues de recherche les plus actives parmi les chercheurs intéressés dans l'histoire de la science et des sciences humaines en Espagne. Par contre, ce champ de recherche a besoin de données primaires afin de construire des hypothèses, corriger certaines inexactitudes et accroître notre sens de la réalité historique. Cet héritage, dont nous sommes profondément reconnaissants, que les siècles ont voulu léguer à la Bibliothèque historique de l'Université Complutense de Madrid nous anime et nous motive à le rendre disponible auprès d'un public intéressé. Cet ensemble de livres de voyage nous lie en tant qu'institution plusieurs fois centenaires à le conserver et à le diffuser pour les générations futures.

---

<sup>44</sup> <http://www.ucm.es/BUCM/foa/11790.php>